



À LIRE 

**La philosophie ne fait pas le bonheur,**  
de Roger-Pol Droit, **Flammarion,**  
19 €.

## Plaidoyer contre le « bonheurisme »

**R**oger-Pol Droit a craqué. À force de tomber sur des articles, des livres ou des annonces de conférences vantant la voie philosophique vers le bonheur et l'épanouissement de soi, le philosophe et écrivain s'est, comme il l'avoue lui-même, quelque peu « *échauffé la bile* ». Sa thèse est claire : non, la philosophie n'est pas faite pour nous rendre heureux, et ceux qui défendent aujourd'hui cette idée de « *philo-bonheur* » sont au mieux dans l'erreur, au pire dans l'escroquerie intellectuelle caractérisée.

**Le « bonheurisme » philosophique actuel** s'appuie la plupart du temps sur des auteurs antiques. Problème : les Socrate, Marc-Aurèle et autres Sextus Empiricus n'envisageaient le bonheur que dans sa dimension collective, civique, voire cosmique, ce qui – malgré toutes nos dénégations – reste bien éloigné de notre vision (post)moderne d'un bonheur privé, personnel, subjectif. Il y a quelque chose de désarmant – et pour Roger-Pol Droit de délirant – à vouloir jouer aux disciples d'Épicure dans notre bain aux huiles essentielles commandées sur Internet.

**C'est que, tout compte fait, la philosophie ne vise pas le bonheur.** Elle cherche d'abord la vérité. Et il se pourrait, comme l'annonçait Renan en son temps, que cette dernière fût triste. Quoi qu'il en soit, « *la noblesse et le devoir de la philosophie sont d'entretenir l'intranquillité* », écrit Roger-Pol Droit. Soit à peu près le contraire du bonheur fadasse et paisible qui nous est vendu dans les manuels de « *philo-bonheur* » et qui s'apparenterait selon notre auteur à une anesthésie volontaire de notre capacité critique.

**Ce coup de gueule du philosophe semblera peut-être sévère.** C'est sans doute qu'il était devenu indispensable. ♡ JÉRÔME ANCIBERRO